

DIFFÉRENCES BIOLOGIQUES OU DIFFÉRENCES SOCIALEMENT CONSTRUITES ?

S'il existe des illusions d'optique, il existe aussi des illusions « sociales ».

Une des plus grande méprise est de considérer hommes et femmes comme étant diamétralement différents Ils sont différents ... mais pas au point de les opposer.

On prend conscience que le monde est arbitrairement conçu comme bipolaire :

Ainsi, on se plaît comparer hommes et femmes en les rangeant d'un bout à l'autre d'un continuum.

On leur prête des qualités opposées : ces mêmes qualités deviennent l'apanage de la féminité de la masculinité... qui vont définir des rôles sociaux...**c'est le processus de construction des rôles sociaux attribués à chacun des deux sexes.**

Femme	Homme
douceur	vigueur
faible (sexe)	fort (sexe)
petit	grand
sphère privée	sphère publique

Organisation dialogique : douceur /vigueur, faible /fort, petite/grand et de considérer ces différences comme irrémédiable (inscrites dans le marbre).

Nous ne savons pas discriminer les différences biologiques et les différences socialement construites.

Les différences biologiques ne sont pas modifiables à l'échelle d'une vie sauf intervention d'ordre médicale... (chimique ou chirurgicale) qui peut renvoyer à des questions éthiques.

Les différences socialement construites sont, elles modifiables : « tout ce qui est socialement construit peut être déconstruit ».

Les comportements des individus obéissent à des normes différentes selon le sexe.

Ainsi, intervenir à féminiser certains espaces sociaux fait prendre conscience que le comportement de chaque individu est soumis à un carcan normatif et qu'il y a un processus de mutation qui ne demande qu'à être enclenché et il est à notre portée de le faire évoluer.

Si la problématique est identitaire et culturelle, alors le travail à réaliser doit être centré sur :

1- la prise de conscience des normes socialement construites (carcan normatif).

2- sur le processus de déconstruction à engager individuellement et collectivement.